

# LE REBOUTEUX

« celui qui remet les os bout-à-bout »

Le *rebouteux* ou *rebouteur* est un personnage bien connu dans les campagnes pour son habileté à remettre en place les nerfs "froissés" et les tendons "qui sautent", à dénouer les muscles, soigner les "foulures" et les articulations démisées voire les fractures.

Ayant fait la synthèse du savoir-faire d'une douzaine de rebouteux de pays et de régions différentes, je puis affirmer qu'il existe un art traditionnel du reboutement, c'est-à-dire un ensemble commun de techniques en France, en Suisse, en Europe, en Asie, en Amérique et en Afrique. Il n'a pourtant pas existé d'écoles internationales ! A prime abord, cela paraît étonnant.

Je pense que ceci s'explique du fait de l'épuration par les siècles des techniques qui ne marchaient pas. Il n'y a par exemple pas plus de 10 façons efficaces de manipuler une lombaire, et aujourd'hui, tous les thérapeutes manuels de souches divergentes (rebouteux, ostéopathes, étioopathes, chiropraticiens, médecins traditionnels chinois) s'accordent sur la meilleure : le « *roll* » lombaire couché sur le côté.

Voici typiquement une manipulation à 4 opérateurs (un rhabilleur et 3 villageois recrutés comme assistants) qui n'a plus sa raison d'être sauf dans la brousse. Lorsque la luxation complète d'épaule est fraîche, un seul opérateur (le rebouteux) suffit pour la réduire. Si elle n'a pas été replacée dans l'heure, c'est aux urgences qu'elle sera réduite sous anesthésie ! J'ai appris par Dr. Bailleul (quel beau nom prédestiné !), chef de clinique du service orthopédique aux urgences de Lille, que la technique de réduction de luxation d'épaule que j'utilise était une dérivée de la 3<sup>ème</sup> technique d'Hippocrate décrite au 5<sup>ème</sup> siècle av. JC ! Cette technique m'avait été transmise par un rebouteux d'Aquitaine, qui lui l'avait reçue d'un breton. Les méthodes efficaces voyagent ; on ne transmet à ceux qu'on apprécie que ce qui marche...

Tout comme chaque thérapeute a ses façons de faire, chaque rebouteux développe ses propres *ournemains*. Le rebouteux commun remet les muscles et les nerfs, et manipule de façon rudimentaire mais efficace.

L'un peut être plus doué pour remettre les vertèbres (on l'appellera *renoueur*), un autre pour réduire fractures et luxations (le *rhabilleur* ou l'*ossier*), un troisième plus rare sera renommé pour ses techniques viscérales (le *videur de vésicules* et le *releveur d'estomac*)...

Le *toucheur*, lui, guérira par apposition des mains, par le fameux fluide et surtout par le biais de vieilles prières des moines-rebouteux du Haut Moyen-Âge. Le *faiseur de secrets* (qui barre le feu, passe les verrues, ou encore coupe le sang...) agit de la même façon, mais n'est souvent pas un rebouteux (au sens littéral : « qui remet / repousse » quelque chose en place).

Ainsi, certains rebouteux n'héritent que de quelques secrets (il sera par exemple spécialiste des entorses, ou ne saura soigner que « le carreau », c'est-à-dire les appendicites, etc...), tandis que d'autres cumuleront plusieurs fonctions. Ces multiples facettes du terme « rebouteux » est là l'origine de bien des confusions dans l'esprit du grand public !

Aussi, et contrairement à ce que l'on imagine souvent, le rebouteux n'est que rarement un adepte de "cracking". Ses manipulations articulaires sont efficaces mais grossières en comparaison avec la finesse actuelle de l'ostéopathie structurale. Cependant, j'utilise avec succès et simplicité bien des manipulations rebouteuses là où de nombreux ostéopathes ont échoué. La combinaison des deux apporte plus de sécurité pour le patient et plus d'efficacité. Les ostéopathes, étioopathes et chiropraticiens que j'ai formé sont unanimes à ce propos, constatant dans leur pratique un gain important de réussite et de rapidité.

Aujourd'hui, le rebouteux n'est plus la brute d'autrefois. L'écoute du patient prend une part importante, ce qui permet au-delà des manipulations, de donner des conseils d'hygiène de vie, d'associer des traitements par plantes médicinales...

Grâce à un développement extrême de son sens du toucher, à un savoir-faire éprouvé et aujourd'hui à une parfaite connaissance de l'anatomie, les rebouteux peuvent soigner efficacement toutes sortes de maux.

L'excellence du rebouteux réside davantage dans son abord profond des tissus mous (muscles, tendons, ligaments, nerfs). Il sait tout remettre en place !

### **Les gestes caractéristiques du rebouteux sont :**

- le massage musculaire profond
- les crochetages de tendons, d'aponévroses, de nerfs
- le ponçage des nœuds musculaires et la friction de points ligamentaires ou névralgiques
- les dégrippages et les débroussaillages articulaires efficaces
- les purges viscérales
- la réduction des luxations fraîches, voire des fractures simples

Le rebouteux est donc avant tout quelqu'un qui soigne par une action physique. Les rebouteux qui possèdent des talents énergétiques ou spirituels de guérisseurs sont une minorité.

Les cours de l'Institut Supérieur de Reboutement respectent cette distinction. L'aspect physique est omniprésent pendant 3 années de l'Ecole des Rebouteux. Les aspects spirituels et énergétiques sont abordés dans le module «*reboutement viscéral*», mais sont enseignés en profondeur pendant les stages de l'Ecole des Guérisseurs qui amène à un niveau professionnel les rebouteux, les magnétiseurs, et les autres qui ont du « fluide ».

**Est-ce un don ?**

**Oui et non !**

**Chacun a des potentiels à développer, comme l'exprime si bien la Bible :**

**« Chacun a reçu de Dieu un don particulier**

**Qu'il le mette au service des autres. »**

**(I Pierre 4)**

**Je dirais que c'est un art !**

C'est comme la peinture : quelques-uns sont nés avec, et possèdent une facilité déconcertante ; d'autres ont un fort **potentiel**, mais doivent travailler pour atteindre l'excellence ; d'autres encore, sans prédisposition particulière mais consciencieux, s'appliqueront et deviendront avec un bon professeur de bons praticiens ; enfin certains s'acharnent dans des voies qui ne sont pas les leurs, et resteront moyens ou même médiocres.

A mes yeux, le plus triste est de laisser ses dons en friche, de ne pas savoir les reconnaître, de ne pas oser s'essayer, ou d'avoir un beau potentiel sans trouver le maître qui puisse le catalyser, mettre la personne en selle et lui épargner des années de stagnation.

**Développer notre don est notre responsabilité.**

**S'en servir est source d'épanouissement et de plaisir**

**Une façon aisée d'aimer et de servir notre prochain.**

N'oublions pas que ces fameux dons se sont transmis de père en fils, de grand-mère à petite-fille. Et comment donc, par l'opération du Saint-Esprit?! Dieu est certainement à la source des dons parfaits, distribuant potentiels et prédispositions, mais **le travail est nécessaire**. L'apprentissage, par des années d'observation des tournemains, de partage des trucs et astuces et des recettes de famille, a été et reste encore l'élément clé dans la transmission des « dons ».

Cet **apprentissage** se fit très discret au Moyen Age, au temps des inquisiteurs (1229) lorsque des familles entières de rebouteux et leur résultats "magiques" furent mis sur le bûcher. Les succès inexplicables sont mystifiés, sinon diabolisés. Les secrets, qui sont de simples prières adressées à Christ à la Vierge ou à un saint, prennent une ombre occulte et suspecte.

Plus tard, cette transmission fut quasiment éteinte par la jalousie de l'Ordre des Médecins naissant, de même qu'en 1966 où en France, de très nombreux rebouteux furent amendés et interdits de pratique. Beaucoup ont alors arrêté de soigner et de transmettre, et d'autres se sont expatriés.

De nos jours, étioopathes et ostéopathes en ont récupéré quelques techniques, mais **une grande partie de l'art rebouteux tombe dans l'oubli**.

C'était ma révolte lorsque j'ai fondé l'Institut Supérieur de Reboutement en 2002. **Il ne fallait pas qu'il en soit ainsi !** C'est pourquoi j'ai mis sur pied des cours pour vous transmettre cet art, pour que la tradition du reboutement vive, pour que vous goûtiez à ses merveilles, et surtout pour la multiplication du bien commun. Heureusement, depuis 2008, plusieurs autres formations ont vu le jour, alors que nous n'étions que 2 à enseigner cet art en France.